

# En Corse, la fragilité du requin-ange dans l'un de ses derniers refuges

## BIODIVERSITÉ

À L'EST DE LA CORSE, SUBSISTE UNE DES RARES POPULATIONS DE REQUINS-ANGES. UNE ÉTUDE RÉVÈLE SA FAIBLE DIVERSITÉ GÉNÉTIQUE ET LE BESOIN D'AGIR POUR NE PAS LA VOIR DISPARAÎTRE.

Il fut un temps où il était partout en Méditerranée et en Atlantique Nord. Il a même donné son nom à la « baie des anges », entre Nice et Antibes. Avec ses allures de raie et ses ailerons de requin, l'« ange de mer commun », ou requin-ange, a disparu de 90% de son aire de répartition historique en un siècle. Il ne subsiste que dans de rares endroits aux îles Canaries, en Croatie, en Grèce et en Libye, par exemple. Et en Corse : « Nous savions que cette population corse existait car les pêcheurs en remontent dans leurs filets, mais nous n'en savions pas plus, résume Nadia Faure, doctorante au Centre d'écologie fonctionnelle et évolutive de Montpellier qui publie une étude dans Ecology & Evolution sur cette population située entre Bastia et Solenzara. Il fallait mieux connaître cette espèce qui semble encore vivre en Corse pour aider à la préserver, car elle joue un rôle important dans l'écosystème marin ».

Totalement inoffensif pour l'humain, le requin-ange se nourrit de petits poissons. Il vit au fond de l'eau, tapi sous le sol sableux et surgit au passage d'une proie. Et il est très discret : « Il est très difficile à observer, même en plongée », indique Nadia Faure. Hormis aux îles Canaries, où il est encore



Le requin-ange est encore présent en Corse, comme ici non loin de Bastia. PHOTO LAURENT BALLESTA

présent en assez grand nombre. Mais en Corse, personne ne sait combien ils sont. « Cela le rend mystérieux », glisse-t-elle.

### Consanguinité

Avec l'aide de pêcheurs volontaires, elle et ses collègues ont collecté des échantillons de peau d'une centaine d'individus remontés dans les filets avant d'être relâchés. « L'analyse génomique indique qu'il s'agit d'une population peu nombreuse et très consanguine, probablement peu viable sur le long terme », résume Nadia Faure. Il s'agit en effet d'une même population génétique sur toute la côte

Est de l'île. « C'est-à-dire qu'ils sont très proches génétiquement », précise la chercheuse. Et probablement plus proches qu'ils ne le seraient d'autres populations méditerranéennes avec qui il n'y a pas d'échange de gènes. « Car ils se déplacent peu, restent près des côtes et ne s'aventurent pas là où il y a du fond », ajoute-t-elle. De plus, sur la centaine de requins-anges séquencés, 35 paires d'individus présentaient un lien de parenté.

Enfin, l'analyse génomique et des calculs théoriques ont permis d'estimer la « population effective », c'est-à-dire

le nombre d'individus participant à la reproduction : ils seraient entre 209 et 453. « C'est très peu », commente Nadia Faure. Même au regard des individus que remontent les pêcheurs : certains parlent de centaines de requins-anges parfois pris dans les filets. « C'est difficile d'avoir un comptage exhaustif », ajoute la chercheuse. Peut-être sont-ils beaucoup plus. « Mais cette estimation basse d'individus reproducteurs témoigne d'une population mal en point », regrette-t-elle. D'où l'urgence d'imaginer des mesures pour en prendre soin.

XAVIER BOIVINET

## REPÈRES

### Squatina

C'est le genre auquel appartient le requin-ange, aussi appelé ange de mer. Il regroupe 24 espèces. Parmi les requins et les raies, c'est l'un des plus menacés : depuis 2006, l'Union internationale pour la conservation de la nature le classe « en danger critique d'extinction », soit la dernière étape avant « éteint à l'état sauvage » et « éteint ».

### 105

C'est le nombre de requins-anges remontés dans les filets des pêcheurs corses qui ont participé à cette étude entre 2020 et 2022 et sur lesquels un échantillon de peau a été prélevé. Un jour de mars 2022, 30 individus ont été remontés par un unique pêcheur de Solenzara.

### 8-10

C'est le nombre de mois de gestation du requin-ange. Son taux de reproduction est lent, avec un petit nombre de jeunes par portée et une maturité sexuelle tardive. Tout cela le rend vulnérable aux activités humaines.



PHOTO DR

## « Tant qu'il reste des requins-anges en Corse, il y a de l'espoir »

**NADIA FAURE, DOCTORANTE AU CENTRE D'ÉCOLOGIE FONCTIONNELLE ET ÉVOLUTIVE DE MONTPELLIER.**

**La Marseillaise : Qu'est-ce qui menace le requin-ange ?**  
**Nadia Faure :** Principalement l'urbanisation des côtes et la pêche. Les individus pris dans les filets sont relâchés, mais selon une étude 27% ne s'en remettent pas et meurent. Nous espérons que nos travaux aideront à trouver des mesures de conservation en

bonne intelligence avec les pêcheurs pour qu'ils puissent continuer à exercer leur métier – 95% de la pêche en Corse est artisanale – tout en préservant cette espèce qui pourrait s'éteindre dans les prochaines années si rien n'est fait. Mais pour l'instant il en reste en Corse. Et tant qu'il en reste, il y a de l'espoir.

### Que pourrait-on faire ?

**N.F. :** D'abord continuer à l'étudier. Ensuite essayer de ne pas endommager les zones côtières, estuaires et autres marécages qui sont importants pour lui et d'autres espèces. Enfin, peut-être y a-t-il quelque chose à faire au niveau des nids de picarels. Chaque printemps, ces petits poissons se reproduisent dans

le sable. Cela attire des prédateurs, dont le requin-ange, et crée un écosystème riche et éphémère pendant quelques semaines. Peut-être serait-il judicieux de restreindre la pêche à ces endroits pendant ce court laps de temps où les requins sont vulnérables.

### Il y a encore des choses à apprendre sur ce requin...

**N.F. :** Oui beaucoup ! Nous avons vu une chose étonnante en Corse : une femelle fécondée par plusieurs mâles a donné naissance à des demi-frères et demi-sœurs dans une même portée. Cela avait déjà été observé chez d'autres espèces de requins, mais jamais chez le requin-ange.

PROPOS RECUEILLIS PAR X.B.